

12e. regarde souvent son flanc, et plus souvent un côté que l'autre ; 13e. quelquefois jette une humeur jaunâtre par les narines ; 14e. marche chancelante ; 15e. vue triste et abattue, etc. ; yeux larmoyants ; 16e. difficulté d'uriner, dont on s'aperçoit dès que le cheval se présente pour uriner ; 17e. le cheval est enflé, se tourmente et lâche des vents ; 18e. battements de flancs, et difficulté de respirer.

La maladie du cheval est dangereuse dans un ou plusieurs des cas suivants :

1er. il se tient faiblement sur ses jambes, hésite à se coucher, tombe comme une masse, et se relève de temps en temps ; 2e. la mousse sort de la bouche et des narines ; 3e. l'œil est tourné de façon que l'on voit beaucoup de blanc ; 4e. l'urine s'écoule goutte à goutte, sans que le cheval se présente pour uriner ; 5e. le cheval jette par le nez une matière sanguinolente, et quelquefois brune, comme une espèce de pus ; 6e. un dévoiement, qui ne fait rendre que des matières glaireuses et sanguinolentes ; 7e. le cheval se lève et se relève en regardant ses reins ; 8e. il regarde fixément son flanc et sa poitrine, et a une grande difficulté de respirer.

Les maladies incurables sont :

1er. La pierre dans les reins : le cheval regarde son dos, plie les reins par la douleur qu'il y ressent, se couche et se lève à chaque instant, et pisse peu à la fois.—2e. Hydropisie de poitrine : le cheval se couche et se lève à chaque instant, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et a une grande difficulté de respirer.—3e. Hydropisie du ventre postérieure : les côtes sont en mouvement, comme si le cheval était poussif ; le cheval a de la peine à respirer, parce que les eaux contenues dans la cavité du ventre font remonter le diaphragme, diminuent la capacité de